

Paris, 15 janvier. — La candidature de Victor Hugo comme candidat à l'Assemblée législative est confirmée.
Paris, 15 janvier. — Il y a eu des élections pour la députation à l'Assemblée législative dans les départements provinciaux; dans trois districts les candidats ont été élus.

ANGLETERRE.

Londres, 15 décembre. — Le prince de Galles est décidément mieux. Les derniers bulletins ont beaucoup tranquilisé le public.
Londres, 16 décembre. — Le prince de Galles est entré en convalescence. Ses médecins expriment l'espoir de sa guérison.
Londres, 19 décembre. — Le prince de Galles est en pleine convalescence. On pense qu'il pourra sortir dans quelques jours.
Londres, 25 décembre. — Les journaux de Londres publient une lettre de la reine Victoria, dans laquelle Sa Majesté exprime combien elle a été touchée des témoignages de sympathie donnée par la nation au prince de Galles pendant sa maladie.
Londres, 5 janvier. — Le marquis d'Hartington, secrétaire général d'Irlande, a déclaré dans un discours à ses constituants que le gouvernement sera ferme dans la suppression de la rébellion en Irlande, et qu'il s'opposera à laisser l'éducation entre les mains des prêtres.
Londres, 7 janvier. — La Royal Geographical Society de Londres fait un appel afin d'organiser une expédition à la recherche du docteur Livingstone.
Londres, 8 janvier. — Le prince de Galles est sorti hier pour la première fois.

HOLLANDE.

La Haye, 16 décembre. — La seconde chambre des Etats Généraux a approuvé le traité conclu avec l'Angleterre pour le transfert de Sumatra à cette puissance.
La Haye, 22 décembre. — Les évêques catholiques ont protesté, dans un mémoire au roi, contre la suppression de la légation hollandaise au Vatican.

SUISSE.

Berne, 16 décembre. — L'Assemblée fédérale a voté une loi qui interdit aux jésuites de se livrer à l'enseignement en Suisse.

ITALIE.

Rome, 23 décembre. — Le budget de l'armée est voté. Le ministre de la guerre, tout en maintenant que l'armée devait être conservée sur un pied respectable, a déclaré qu'il n'y avait pas lieu de craindre une agression de la part de la France, une politique contraire étant opposée aux intérêts de ce pays.
Londres, 23 décembre. — M. de Rémusat s'est plaint au ministre des affaires étrangères italien du ton de la réponse de Victor Emmanuel à la demande que lui a adressée le gouvernement français de renvoyer le chevalier Nigra.
Rome, 5 janvier. — Le roi Victor Emmanuel II a reçu l'ambassadeur auprès du Saint-Siège pour lui présenter ses congratulations. Le cardinal Antonelli a répondu qu'il envoyait le pape étonné, indigne et ne pouvant recevoir de visites.

ALLEMAGNE.

Londres, 25 décembre. — L'expédition allemande au Venezuela aura l'ordre d'appuyer les réclamations de l'empire allemand contre les gouvernements de l'Amérique du Sud.

Mouvement National du Sou contre l'ignorance.

Le salut des nations n'est possible que si l'homme ne se contente pas de l'instruction nécessaire; tout le monde en convient. Mais ce n'est pas assez d'admettre une vérité, et de se reposer ensuite tranquillement sur autrui du soin de la faire passer dans les faits. Il faut vouloir, il faut agir; il faut que ce qui n'est encore qu'une aspiration devienne un acte de volonté, un vœu public, un engagement formel.
 La Ligue de l'Enseignement commence aujourd'hui même un nouveau périodiquement en faveur de l'instruction obligatoire et gratuite pour les enfants des deux sexes. A l'heure où nous écrivons, les premières listes sont mises en circulation et se couvrent déjà de signatures.

Nos lecteurs n'ont pas oublié la fameuse pétition, partie presque si subitement de Strasbourg et de Mulhouse, puis du Havre, et qui portait déjà, au moment où la guerre vint arrêter ce mouvement, plus de 300.000 adhésions. Ce fut le legs patriotique de notre chère Alsace. En représentant sa tâche interrompue, nous nous nous avons su produire des dures leçons qui nous ont été infligées.

La nouvelle pétition se présente sous le titre : *Mouvement national du sou contre l'ignorance*, et chaque adhérent est parvenu à appuyer sa signature de l'effusion d'un sou. C'est la manifestation du concours actif joint au concours moral.

Le taux de la souscription a été fixé à la somme la plus minime, afin que le plus pauvre y pût prendre part et contribuer de son denier. Cela ne restreint en rien la bonne volonté de ceux qui peuvent donner davantage. Le sou est un minimum.

Celui qui peut plus donner, tout en étant payé, à favoriser le développement de l'instruction, à fonder des bibliothèques, à encourager les cours d'adultes, à créer la caisse des écoles, partout où l'on pourra s'assurer le concours de citoyens dévoués à l'instruction.

Beaucoup d'insignifiance qu'il suffirait que l'Assemblée nationale rendit une loi pour que l'instruction obligatoire fût établie dans notre pays. Ils se trompent grandement. La loi une fois rendue, il resterait encore à la faire exécuter.

Une loi peut rester inactive et demeurer comme un texte mort; cela s'est vu, et même trop souvent, chez nous. Ce qui fait la loi vivante, c'est le concours des citoyens, c'est la volonté agissante et persévérante.

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on s'occupe de fonder des bibliothèques populaires. Vers 1822, il y avait à Paris une société pleine de zèle que présidait Ajasson de Grandsagne, et qui publia tout une collection d'excellents petits livres.

Beaucoup de communes furent ainsi dotées d'une bibliothèque; seulement les livres restèrent enfermés dans l'armoire municipale, et personne ne les lut, parce qu'il n'y avait la personne pour leur leur faire lire.

Il en serait de même pour la loi sur l'obligation; elle demeurerait lettre morte s'il n'existait, au moins dans chaque canton, un groupe

d'hommes dévoués à la cause de l'instruction populaire et résolus à ne point laisser la loi tomber dans l'oubli.
 Sentinelles vigilantes, ces citoyens prendront en main les intérêts des écoles et de tout ce qui touche à la grande cause de l'éducation du peuple. C'est ainsi qu'aux Etats-Unis l'instruction a pris un si admirable développement et qu'elle est devenue l'affaire de tout le monde.

Le Mouvement national du sou contre l'ignorance a donc un double but : d'abord, obtenir que l'obligation de l'instruction soit inscrite dans la loi; ensuite faire que ce qui aura été écrit dans la loi passe dans les faits, en intéressant tous les citoyens dignes de ce nom à l'exécution de la loi, et cela ne peut arriver que par la formation d'un comité des écoles au moins dans chaque canton.

La contribution du sou, qui l'épandus des hommes de bon vouloir de rendre permanente, est le moyen de créer ce lien, et de former ces groupes, en leur donnant les premiers moyens d'action, les premières ressources.

La Ligue de l'Enseignement tente aujourd'hui une grande expérience. Il s'agit de savoir si ce pays a la volonté de se gouverner lui-même, de veiller lui-même à ses plus chers intérêts. Ce n'est pas assez de crier : Vive la République ! Il faut encore, et surtout, faire ce qui est nécessaire pour que la République vive. Or la République ne peut se fonder que sur l'éducation du peuple. Nous ne doutons pas que l'appel de la Ligue de l'Enseignement ne soit entendu.

(Opinion nationale.)

La mer polaire.

On a reçu en Allemagne la nouvelle que l'expédition au pôle nord de Fayer et Weyprecht est revenue heureusement à Tromsø. Avec un petit bâtiment à voiles, ils ont fait la découverte très importante d'une mer ouverte, à l'est du Spitzberg et de la terre du roi Charles, laquelle mer, dans leur opinion, s'étend vraisemblablement jusqu'à la grande mer polaire ouverte auprès des îles de la Sibirie nouvelle. Ce serait le chemin le plus favorable pour atteindre le pôle nord, entre le Spitzberg et la Nouvelle-Zemble.

M. Petermann ajoute que les vœux qu'il cherchait à faire prévaloir depuis des années se trouvent ainsi confirmés.

Les succès obtenus dans l'expédition polaire organisée par MM. Fayer et Weyprecht ont causé une vive satisfaction dans les cercles scientifiques de l'Allemagne. Les résultats obtenus auraient mis fin au différend scientifique qui s'était élevé entre deux des plus grandes autorités connues en matière de géographie, MM. le professeur Petermann et le capitaine Nordenskiöld, qui soutenaient que l'hyphothèse formulée par le premier est correcte, c'est-à-dire que le pôle nord est accessible par un passage existant entre la Nouvelle-Zemble et le Spitzberg.

Le télégramme annonçant le retour du vaisseau à Tromsø, en Norvège, est très intéressant. L'expédition polaire, dirigée par le capitaine Nordenskiöld, est parvenue à la limite du 79° parallèle de la région polaire, entre le 42° et le 60° degré de longitude est, et la découverte d'une mer libre offrant un accès possible au pôle nord. Le docteur Petermann conclut de là que les suédois pourraient le pôle par le golfe d'Isfjorden (le courant du golfe), dont la direction, telle qu'elle fut constatée en 1869 par le steamer *Albert*, correspondait exactement au point auquel étaient parvenus MM. Fayer et Weyprecht, savoir : au 43° long. est et au 79° lat. nord, entre la latitude 75 et 76 ; l'ou du courant marquant une température de 4° Réaumur ou 5° centigrade.

Le professeur allemand considère que c'est la seule route par laquelle il soit possible d'arriver au pôle arctique. L'expédition est partie du Tromsø le 19 juillet dans un petit vaisseau construit d'après la prescription Petermann, parfaitement protégée contre la glace par une forte carénage en fer; il porte le nom allégorique de *Esbjörn*, qui veut dire ours glacial.

Un journal allemand, le *Polf Mail*, rappelle à ce propos les belles et savantes théories développées par notre infatigable compatriote, le capitaine Lambert, sur les probabilités de l'existence d'un passage conduisant au pôle nord. La route qu'il s'était tracée pour arriver à ce point, objet de recherches des savants, était précisément celle que suit le courant du golfe en se dirigeant vers les côtes du Japon après avoir fait une sortie de bifurcation dans les mers du Groenland.

Lambert ne passait pas la mer Blanche entre le Spitzberg et la Nouvelle-Zemble, mais il longeait la côte d'Amérique et arrivait au détroit de Behring pour pénétrer du là dans la mer polaire en continuant à suivre non plus le courant du golfe qu'il nomme désormais le courant de la mer du Japon ; mais en se guidant sur le 139° parallèle est, il arrivait ainsi au 80° parallèle, c'est-à-dire à une soixantaine de milles de l'endroit désigné par le professeur allemand sur le tracé du son route.

Si notre infatigable compatriote eût voulu à faire une expédition l'année même où il en eut eu le projet, certes il aurait eu les devants sur le professeur allemand.

Dans tous les cas, il est le premier qui ait eu l'honneur d'affirmer la navigabilité de la mer polaire jusqu'au pôle, comme il a eu celui de prophétiser, avec une remarquable exactitude, dans les régions d'une température positive, c'est-à-dire au-dessus de zéro.

(Echange.)

ANNONCES HYDROGRAPHIQUES

OCEAN PACIFIQUE SUD.

COTE OUEST D'AMÉRIQUE.

Roche dans la baie de Tongoy (Chili).

Le Contre-Amiral commandant la station du Pacifique fait connaître qu'un débris au mouillage du village de Tongoy une roche à peu près à fleur d'eau de 200 mètres, et qui gît à 7/8 mille au Nord de la haute cheminée électrique sur les hauteurs. Il y a passage entre ce danger et la terre, et on doit le signaler par une bouée en fer fumante d'une bouée en bois.

Carte n° 1146 : instruction n° 271, page 68.

Rocher près du mouillage de Mexilones.

Le navire chilien *Atlix* a touché, en 1870, sur un rocher situé à 1 mille au N. O. de l'estuaire du Rio de Leandine Bluff. Il y aurait 200' de fond sur ce danger, qui mesure 10 mètres du Nord au Sud, et on y a relevé : la pointe Angar, à l'E. 22° S. ; la pointe Lowe au S. S. O. ; et le gros lit devant Leandine Bluff au S. 30° E., à 3/4 de mille.

Entrée de la baie Arauco (Chili).

71. le bateau à vapeur *Araucanía*, de la Côte

Yoyez les cartes n° 1948, 2738, l'instruction n° 354, page 43.

Le Fonds et le

BAIR GREENS — Un récif ayant 1 cable 1/4 de long s'étend au N. 17° O. de la

et depuis 2 heures jusqu'à 3 heures avant la basse mer.
Relèvements vrais. Variation : 23° N. E. en 1871.
Cartes n°s 877, 2022, et instruction n° 264, pages 145, 295.

Figure 6.

DU 1^{er} AU 31 JANVIER 1872

Partis.			
Noms et prénoms	Nationalité	Allée à	Partis le
Effendi, John	Anglais	San Francisco	4 janvier 1872
Stevens, Geo.	"	"	"
Murphy, John	"	Haitien	"
Legrande, Paul	Français	Anglais	11 "
Allen, Frederic-Henry	Anglais	Tunisien	11 "
Cham, John	Anglais	Anglais	12 "
Silmon, Ernest Adolphe	Anglais	Anglais	16 "
Stewart, William	"	Habitant	16 "
Lesclapart, Auguste	Allemand	Turc	20 "
Petersen	"	"	"
Geddes, Thomas	Américain	"	20 "

Du vendredi 8 au jeudi 15 février 1872 inclus.

45 février. Goël, du Protect, *Wainey Brown*, de 17 ton., cap. *Reckis*, all. Atimaono.

2000

18 janvier. Caire de Protect, Elgin, de 42 ton., cap. Lovegrove.
1^{er} février. Trois-mâts-barque française Sumard, de 535 ton., cap. Chevillet.
2 février. Caire de Protect, St. Elgin, de 10 ton., est. Tongaia.

DOI: 10.1002/anie.200525000

13 février. Gœrl. du Protect. Walsey Brown, de 11 con., pat. HEMAR, au
6 Papeete.

ly, de 199 ton., cap. Că

Le n° 4 du Bulletin officiel des Etablissements, année 1871, a paru au

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE

25 Papetcaî, e sere i tomito hia.

GOVERNEMENT